

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève

**Band:** 15 (1937)

**Artikel:** À propos de cuivres de Hodius

**Autor:** Aubert, Fernand

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727872>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## A PROPOS DES CUIVRES DE HONDIUS

Fernand AUBERT.



A Bibliothèque publique et universitaire a reçu en 1909, en vertu du legs Perceval de Loriol-Le Fort, un recueil, paru en 1599<sup>1</sup>, de 50 portraits de réformateurs, gravés sur cuivre, par Henricus Hondius<sup>2</sup>. L'état matériel de ce volume est attesté, à l'avant-dernier feuillet de garde, par un index manuscrit, dont la graphie correspond à cette date de publication. Sans prétendre avoir eu connaissance de tous les ouvrages qui témoignent de la destinée de ces cuivres, nous pouvons dire en tout cas que, quelques années plus tard, la même série était entièrement rééditée, à part l'absence de Bérenger de Tours et Clément Marot, et l'apparition inattendue de Gaspard Cruciger, dans un ouvrage latin, paru en 1602<sup>3</sup> par les soins de Jacques Verheiden, suivi, en 1603<sup>4</sup>, de sa traduction hollandaise, où le même éditeur réintroduit le portrait de Bérenger de Tours.

<sup>1</sup> *Icones virorum nostra patrumq. memoria illustrium... ab Henrico Hondio sculptae aeneisq. tipis excusae 1599*, s.l., pet. in-folio. (Cf. Catalogue des livres légués à la Bibl. de Genève par Perceval de Loriol-Le Fort (1909), Genève, impr. Albert Kundig, 1912, in-8°, p. 38; et Bull. Soc. hist. prot. fr., XXXI (1882), p. 138-140.) (Bibl. p. et u.: Ia 1404.)

<sup>2</sup> Né à Duffel (Vieux-Brabant) en 1573, décédé en 1649, probablement à La Haye.

<sup>3</sup> *Praestantium aliquot theologorum, qui rom. antichristum praecipue oppugnarunt, effigies: quibus addita elogia, librorumq. catalogi; operā Iac. Verheiden. Henricus Hondius. sculpebat, et excud. Hagae-comitis, ex officina Bucoldi Cornelii Nieulandii, 1602, in-folio* (Bibl. p. et u.: Ba 1694\*\*).

<sup>4</sup> *Af-beeldingen van sommige in Godts-Woort ervarene mannen, die bestreden hebben den roomschen antichrist... Eerst int Latijn uytgegeven door Iac. Verheiden: Ende nu in neer-duytsch overgeset door P.d.K. In s'Graven-Haghe, by Beuckel Corneliszoon Nieulandt, anno 1603, in-4°.* (Cf. Catal... de Loriol..., p. 61, et Bull. Soc. hist. prot. fr., XXXI (1882), p. 138-140.) (Bibl. p. et u.: Ba 4283.)

La Société du Musée historique de la Réformation possède une nouvelle édition, parue en 1725<sup>1</sup>, de l'ouvrage de Verheiden; de même que, sous la date de 1726<sup>2</sup>, un recueil des mêmes sujets — mais sans texte —, pourvu d'un simple titre et d'un portrait-frontispice du collectionneur silésien Frédéric Roth-Scholtz (1687-1736). Cet exemplaire intéresse d'ailleurs l'histoire des collections iconographiques genevoises par cette inscription, apposée par le numismate Paul-F.-Ch. Stroehlin (1864-1908) sur le premier feuillet de garde: « *Imagines de Roth-Scholtz (tous protestants), série rarissime, complète, 50 portraits, titre et portrait du collectionneur, lui-même protestant; épreuves à belles marges.* — J'ai mis huit ans pour pouvoir faire cette série, en ayant trouvé 17 d'un coup et tous les autres peu à peu... »

Au nombre des différences qui séparent ces deux recueils, rappelons que certaines des planches de celui de 1726 donnent, en surcharge de gravure, les dates extrêmes de vie des personnages représentés, ainsi que cette indication (qui subit une ou deux variantes de détail): *Ex collectione Friderici Roth-Scholtzii, Norimbergae.*

L'*Iconographie calvinienne* d'Emile Doumergue, parlant (p. 45) de l'image de Calvin qui fait partie du recueil de 1725 (M.H.R., Ra 1), ne remarque que la différence suivante entre celle-ci et le portrait édité soit par Hondius (1599), soit par Verheiden entre 1602 et 1604: « Le portrait de Calvin est très légèrement modifié: la signature a disparu. » Cet auteur a vraisemblablement été trompé (cf. *Ibid.*) par le fait que ce recueil de 1725, reproduisant un avant-propos de celui de 1602, dit entre autres: « *Spectare hic licet quasdam Effigies..., quas docti Sculptoris Hondii manus jam primum effinxit, pioque Spectatori exhibuit.* » Car, pour nous limiter aux ouvrages que nous avons vus, nous constatons que les publications de 1599<sup>3</sup>, 1602<sup>4</sup> et 1603<sup>5</sup> donnent des cuivres d'une autre facture que celles de 1725<sup>6</sup> et 1726<sup>7</sup>.

\* \* \*

C'est ici qu'intervient un fait d'une certaine importance: la Société du Musée historique de la Réformation a acquis en 1937 un ouvrage rare. C'est le recueil de

<sup>1</sup> *Jacobi Verheidenii Haga-Comitis Imagines et elogia praestantium aliquot theologorum... Opera Friderici Roth-Scholtzii Herrnstudio-Silesii. Secunda editio.* Hagae-Comitvm, A° 1725, in-folio (M.H.R.: Ra 1).

<sup>2</sup> *Quinquaginta imagines eruditorum virorum imprimis praestantissimorum aliquot theologorum qui ante et post tempora reformationis vixeront... Horum memoriam... hac collectione renovavit Fridericus Roth-Scholtzivs.* Norimbergae et Altdorfii, apvd haeredes Joh. Dan. Tavberi, a.C. 1726, in-folio (M.H.R.: Ra 3).

<sup>3</sup> Bibl. p. et u.: Ia 1404.

<sup>4</sup> *Ibid.*: Ba 1694\*\*.

<sup>5</sup> *Ibid.*: Ba 4283.

<sup>6</sup> M.H.R.: Ra 1.

<sup>7</sup> *Ibid.*: Ra 3.

gravures intitulé LE / MIROIR / DES / PORTRAITS / DES PREMIERS / REFORMATEURS / DES / EGLISES PROTESTANTES. / A LEIDE, / chez PIERRE VANDER AA, dans l'Academie. S.d., folio<sup>1</sup> (M.H.R.: Ra 53). Ce bel exemplaire d'un ouvrage non cité dans le *Manuel du libraire*, de Brunet, est conservé à toutes marges, et pour ainsi dire à l'état de neuf (sauf quelques constellations de piqûres), et relié en plain parchemin ancien, avec filet à froid. Il provient de la bibliothèque, sise à Jussy par Sciez (Haute-Savoie) et dispersée en 1936 au vent des enchères, de M. Horace Turrettini, de Genève, décédé en décembre 1935. Il porte l'ex-libris d'Elie Bertrand (1713-1797), pasteur à Ballaigues puis Berne, naturaliste distingué élevé, à Varsovie, où il s'établit en 1765, au rang de conseiller intime du roi de Pologne Stanislas Poniatowski. Il est revêtu également d'un « Ex-libris J. B. Fatio », qui, contrairement à l'autre, est manuscrit.

Il s'agit peut-être de Jean-Baptiste Fatio, né en 1669 et décédé en Hollande en 1737, ce qui coïnciderait, non seulement avec le pays, mais encore avec la période d'édition du volume, puisque Pierre van der Aa, connu entre autres par sa publication des œuvres d'Erasme (Leyde, 1703-1706), est né en 1659 et décédé en 1733 à Leyde. D'autre part, van der Aa est réputé porter sur ses ouvrages, dès 1694, le titre d'imprimeur de l'Etat et de l'Académie (or le *Miroir* accolé, dans son adresse



FIG. 1. — Calvin de Hondius.

<sup>1</sup> N° 261 du catal. 131 de C.-A. Mincieux, antiquaire longtemps établi à Genève, puis, depuis quelques années, à Gex. M. Mincieux déclare n'avoir jamais vu passer en vente cet ouvrage, mais avoir eu l'occasion, à trois ou quatre reprises, de rencontrer, séparés, certains de ces portraits. Il attribue précisément la rareté de cet ouvrage au fait que depuis longtemps les marchands de gravures ont dû le casser pour vendre ses planches au détail. — Le titre, imprimé en rouge, est suivi d'une page d'*Indice des portraits*, qui dénonce et numérote une série de 68 documents (1-67, plus 42a). Ceux-ci, occupant chacun, en pleine page, un feuillet non chiffré, commencent avec le troisième. Une main ancienne a répété (à l'angle inférieur de droite des gravures) les numéros imprimés dans l'*Index*, et, à l'instar de celui-ci, les précède d'astérisques.

bibliographique, l'indication de: « dans l'Academie », au nom de Pierre van der Aa). Quoi qu'il en soit, ce qui vient d'être dit permet de limiter ainsi la période de publication du recueil: 1694-1733.



FIG. 2. — Calvin de Hondius, retouché par van der Aa.

que, et dont il faut tenir compte, nous aient été faites sur les possibilités des transformations opérées dans l'ensemble des planches. Nous voulons, en parlant de transformations, dire que les beaux champs de fond de Hondius ont été morcelés par des médaillons destinés à encadrer les bustes, et, d'autre part, alourdis en forme de tailles croisées; de plus, les cartouches qui, chez Hondius, constituaient, dans leur sobre archaïsme, un cadre si harmonieux et si simple aux légendes, ont été remplacés, chez van der Aa, par de nouveaux cartouches, étriqués, fixés à des socles, et présentés d'une manière souvent prétentieuse. Le but de ces changements semble avoir été d'augmenter les reliefs et, de ce fait, le nombre des plans. Tout cela dénoterait une intention de modernisation. Mais nous ne parlons ici que des modifications les plus apparentes. Or ce qui plaît moins, c'est d'avoir carrément supprimé les caractères discrets qui, de quelque manière qu'ils s'affirment,

\* \* \*

Cet ouvrage présente entre autres un portrait de Luther, qui, conçu dans un style particulier, et dénué de toute analogie apparente avec les objets de cette étude, est résolument laissé de côté ici. Mais une comparaison attentive montre que tous les portraits de van der Aa qui sont empruntés à Hondius (1599, 1602, 1603) proviennent des mêmes plaques, tandis que toutes les gravures des éditions de 1725 et 1726 ne sont de simples contrefaçons, assez habiles du reste, de celles de Hondius.

La similitude de van der Aa et de Hondius doit être définie de la façon suivante: sur 68 portraits publiés par le premier, 43 sont des cuivres originaux de Hondius. Les figures sont, en tout cas, mathématiquement les mêmes, bien que certaines objections d'ordre techni-

constituent, dans un angle supérieur des cuivres de Hondius, la marque de sa paternité. La reproduction comparative que nous donnons ici du portrait de Calvin, dans Hondius (*fig. 1*), et du portrait du même, dans van der Aa (*fig. 2*), rendra cet exposé plus clair.

\* \* \*

Il est bien difficile de donner, surtout en quelques pages, des raisons plausibles ou probantes de ces divers phénomènes. Une hypothèse, appuyée sur les probabilités de la chronologie, peut être cependant présentée avec les réserves d'usage. La voici: Si l'édition van der Aa (1694-1733) a, comme il est possible, paru avant celles de Roth-Scholtz (1725-1726), on est fondé à se demander si ce dernier, cédant à un désir<sup>1</sup> de retour à l'archaïsme élégant des planches primitives de Hondius, n'a pas préféré contrefaire ces dernières plutôt que d'employer les cuivres authentiques, mais qu'il jugeait inutilisables vu leur décor outrageusement modifié.

\* \* \*

Il importait en tout cas de rectifier et de compléter sur ce point l'importante *Iconographie calvinienne* de Doumergue, en présentant l'ouvrage, apparemment rarissime dans son intégrité, de Pierre van der Aa. L'intérêt de celui-ci est donc de démontrer que ce ne sont pas les éditions de Roth-Scholtz (1725-1726) qui ont été les héritières naturelles des planches de Hondius, mais que celles-ci avaient pris une autre route. Il en résulte entre autres que la surcharge de gravure dont il a été parlé plus haut, et qui atteste l'appartenance de certaines planches du recueil de 1726 à la collection Frédéric Roth-Scholtz, à Nuremberg, ne s'applique qu'à des contrefaçons de Hondius; l'importance de la collection et des éditions Roth-Scholtz se trouve donc, du point de vue relatif, quelque peu diminuée. Car c'est, en dépit de son imperfection d'ordre esthétique, l'édition de van der Aa qui constitue le lieu de refuge des planches modifiées, mais authentiques en leur essence, de l'artiste justement réputé que fut Henrik Hondius.

Cet article a servi à retrouver en quelque mesure ces précieux documents en fixant, au moyen d'un recueil venu de Genève, une étape de leur destinée.

<sup>1</sup> Désir qui paraît coïncider avec l'apparence générale de ses deux éditions.

